

<p>Jean Luc DESPRETZ CPC Landivisiau http://classeelementaire.free.fr/</p>		<p>Les questionnaires de lecture silencieuse servent-ils réellement la compréhension d'un texte ?</p>
--	---	--

Proposer aux élèves un questionnaire de lecture pour vérifier leur compréhension d'un texte ?

- *Oui mais pas n'importe quelles questions et pas seulement des questions.*
- *Oui mais sur des textes choisis qui demandent à réfléchir*
- *Oui si une confrontation des réponses permet la signification du texte*

Des questions sur les questions !

Certaines questions n'appellent que des relevés, des copier-coller de mots, d'expressions, de phrases, dont l'intérêt pour la compréhension est pour le moins discutable !

Veut-on simplement vérifier la capacité de l'élève à prélever des informations explicites déjà clairement énoncées. En bref se moque t-on de l'élève et de sa capacité à réfléchir ?

Extrait de texte	Question ?
Je m'appelle Sarah Wheaton, comme ma lettre vous l'indiquera.	Comment s'appelle la jeune fille ?
Je veux fêter le printemps en me baignant.	A quelle saison se passe l'histoire ?
En allant à l'école, le matin, Charlie pouvait voir les grandes tablettes de chocolat empilées dans les vitrines.	Que voit Charlie tous les matins, en allant à l'école ?
Claudine se en sursaut !	Complète en recopiant le mot du texte.

Les questions se contentent-elles de mimer le déroulement chronologique du texte ou suivent-elles une progression plus subtile qui relèverait par exemple de la construction d'un sens possible ?

Plusieurs questions de détails sans lien apparent suivent une question globale intéressante. Mais avec quelle logique ?

Faut-il perdre du temps à écrire la définition complexe d'un mot, tirée du dictionnaire, sans rapport contextuel avec le texte, alors que ce mot sert justement la compréhension du texte ?

Et même lorsque les questions sont potentiellement intéressantes, permettent-elles de combler les blancs du texte et de procéder à des mises en relation ?

Catherine Tauveron : Au-delà de leur faible utilité, les questionnaires de ce type ne sont pas sans dangers. Ils se substituent à l'acte de lire. Parce qu'on lit trop peu dans le temps de lecture, parce qu'on y remplit des questionnaires, certains enfants de cycle III en viennent à penser que lire, c'est précisément répondre à des questions, plus exactement que l'activité de lecture est au service de l'activité première de réponse à des questions. Ils développent la stratégie adéquate leur

permettant de répondre aux questions sans lire intégralement le texte et surtout sans avoir à le relire. Ils savent lire sélectivement le texte pour y trouver la seule réponse demandée.

Les enjeux de la compréhension

Comprendre un texte, c'est d'abord être capable de se faire une représentation mentale cohérente de l'ensemble du texte (avant de s'attarder aux détails)

Comprendre un texte, c'est se faire une représentation de l'histoire mais aussi communiquer sur cette représentation (manifester ce qu'on a compris, écouter ce que d'autres ont compris). C'est être capable de modifier progressivement son point de vue.

Comprendre un texte c'est enfin pouvoir combler les inférences culturelles, les blancs du texte, les sous-entendus pour accéder à l'implicite et à la pensée de l'auteur. Cette dimension nécessaire implique la relecture, demande de se prononcer sur des passages importants, de chercher ce qui n'est pas dit.

Bien avoir en tête que

- L'objectif n'est pas de répondre à des questions

- L'activité de compréhension doit toujours aboutir à une interprétation du texte.

Quel dispositif mettre en œuvre ? Proposition de schéma général : JL Despretz

D'abord lire

<p>Lecture à haute voix du maître</p>	<p>Entière ou partielle</p> <p>Continue ou ponctuée de deux ou trois arrêts aux moments clés pour interroger la classe avant la poursuite du texte.</p> <p>Dans tous les cas, une <u>lecture expressive</u> dans un climat d'écoute (<u>pas de texte sous les yeux</u>, une table rangée, des élèves bien assis, l'enseignant bien visible de tous les élèves)</p>
<p>Une première lecture silencieuse individuelle du texte <u>sans questions</u></p>	<p>Il s'agit de prendre connaissance du texte <u>en lisant</u>. Ce premier regard incite à une compréhension générale et à la mobilisation du réseau de connaissances (présupposés culturels)</p> <p>L'introduction prématurée de questions écrites de lecture silencieuse développe chez certains élèves une technique de recherche de la réponse à la question (lecture partielle ou choisie) sans effort de compréhension.</p>

Puis s'intéresser au sens global du texte – phase essentiellement orale

Traiter les problèmes de lexique	<p>La définition est rarement compréhensible littéralement (dictionnaire) et doit faire l'objet d'une contextualisation (mots polysémiques par exemple), ou d'une remise en mots.</p> <p>Certains élèves connaissent le mot (Qui peut nous expliquer ?).</p> <p>La recherche collective d'un synonyme (noté au tableau par exemple) est parfois significative</p> <p>Cette phase se veut rapide. Ce n'est pas l'objectif principal de la séance (sauf texte spécifique). Elle ne nécessite pas automatiquement une copie de la définition des mots, ou la tenue d'un lexique</p>
Proposer des questions de compréhension générale	<p>Elles répondent généralement aux questions essentielles : Qui ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? Où ? Que se passe-t-il ?</p> <p>Que raconte l'histoire ?</p> <p>Qui sont les personnages ?</p> <p>Que leur arrive-t-il ?</p> <p>L'échange oral autour <u>des</u> réponses se prête à justification (relecture à haute voix d'un passage par un élève)</p>

Ensuite questionner les élèves vers une compréhension plus fine en graduant la complexité – phase de recherche écrite

Des activités de recherche sur le texte (premier niveau)	<p>Souligner/surligner les désignations des personnages. On cherche à expliciter la relation entre les personnages et à clairement les identifier (reprises anaphoriques par exemple)</p> <p>Souligner/surligner/encadrer des mots, des expressions, des extraits qui permettent de répondre à certaines questions (on s'assure que l'élève cherche réellement la réponse dans les écrits de l'auteur)</p>
La construction de la narration	<p>Remettre dans l'ordre des passages (puzzle de lecture) pour aider à la représentation globale</p> <p>Construire la structure narrative de l'histoire (les moments clés) – travail essentiel (ex : replacer des événements sur une frise temporelle)</p>
Des questions explicites sur des points clés du texte (sans chercher des détails peu importants)	<p>Des questions littérales pour lesquelles l'information se trouve dans le texte ou à plusieurs endroits du texte et qu'il faut recomposer.</p> <p>Une synthèse partielle sur un passage du texte « peux-tu me dire avec tes mots ce qui vient d'arriver »</p>

Puis faire réfléchir, identifier quelques implicites, solliciter l'avis du lecteur

Provoquer intentionnellement des réactions sur un passage difficile	La réponse est implicite et nécessite des connaissances antérieures, un esprit de déduction, une mise en relation de plusieurs éléments, une interprétation des blancs du texte.
Recueillir des traces écrites parfois éphémères	Permettre à l'élève de dialoguer solitairement avec le texte : l'élève dit ce qu'il ne comprend pas, il pose une question, il donne son interprétation sur un passage. Ces questions font appel à l'appréciation du lecteur (acte indispensable à la compréhension d'une histoire) qu'il pourra ensuite confronter avec d'autres interprétations.
Selon la nature des textes, s'interroger sur un système de valeur	Valeurs morales, idéologiques et philosophiques dégagées par l'œuvre (confrontation entre les connaissances de l'élève et la pensée de l'auteur, stéréotypes de la société, psychologie d'un personnage, symbolisme, sentiments ...) Pense-tu que le héros est courageux ? Cette phase peut permettre à l'élève de s'identifier à un personnage : si tu étais à la place ...

Et enfin « signifier » le texte

Conclure, ne pas laisser d'incertitudes	Même si cette phase explicative dénature l'effet produit (ex : l'explication d'une histoire drôle aux multiples sous-entendus a pour effet de détruire l'humour implicite), elle est nécessaire dans une approche pédagogique, notamment pour les élèves en difficulté.
Exemples tirés de - Dédale et Icare - Yacouba	« Le jeune imprudent poussa un cri et battit des ailes une dernière fois. » Dans le texte « Dédale et Icare », les non-dits de la dernière phrase impliquent la chute et la mort de Icare, le fils du héros. « C'est à peu près à cette époque que le bétail ne fut plus jamais attaqué par les lions » Cette phrase sous entend qu'avant les lions attaquaient le bétail. Mais depuis que Yacouba n'a pas tué l'animal blessé, les lions n'attaquent plus. Son geste, qui lui vaut pourtant le rejet de sa tribu (il ne sera jamais un guerrier), a eu pour effet d'aider le village.